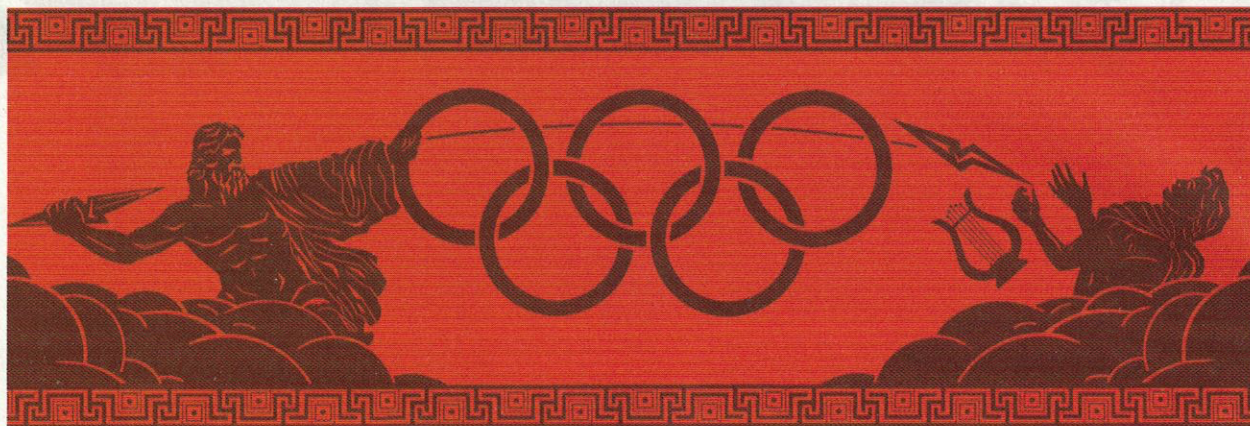


LA MUSIQUE, SPORT OLYMPIQUE ?

Plus que le critique, le comédien, le musicien et le danseur,
c'est l'ouvreuse qui passe sa vie dans les salles de spectacle.
Laissons donc sa petite lampe éclairer notre lanterne !



En France, on n'a pas que des orchestres et des opéras. On a aussi des ensembles. Qu'est-ce ? Grosso modo des groupes de musiciens intermittents qui ne seraient ni un quatuor à cordes ni un orchestre symphonique mais quelque chose entre. La plupart des trucs qui se mijotent de nos jours dans le baroque ou le postmoderne nous viennent d'eux. Les ensembles.

Il était donc une fois un ensemble baptisé le Cercle de l'Harmonie, que se partageaient deux musiciens, le chef Jérémie Rhorer et le premier violon Julien Chauvin. Comme toujours, le bicéphale eut la migraine. Après dix ans de mariage, le chef a gardé le Cercle de l'Harmonie tandis que le premier violon partait fonder un autre ensemble, le Concert de la Loge Olympique. Nom emprunté à une institution ouverte en 1783 et fermée en 1789. À l'époque, le Concert de la Loge Olympique, c'était pas rien, 65 virtuoses, des tas de souscripteurs, une commande à Haydn de ses Symphonies « parisiennes ». Peu d'ans, plein de sons.

Or voilà notre Julien Chauvin qui s'apprête début 2015 à diriger le premier concert de cette Loge Olympique nioulouque quand arrive une lettre recommandée du Comité national olympique et sportif français. Changez de nom illico ! qu'elle dit, la lettre. Tout ce qui est « olympique » est à moi. C'est déposé à l'Office national de la propriété industrielle. Pas touche !

« Olympiade » à la rigueur, on comprendrait. Des noms si marqués, ça marque. Souvenez-vous, quand la journaliste Pascale Clark a dû transformer son émission Tam Tam en Tam Tam, etc. sous la menace d'une marque de bikinis. Mais « olympique » ! Un adjectif que tout le monde emploie et que d'ailleurs Monsieur

de Coubertin a volé aux Grecs sans sonner les athlètes d'Olympie qui lançaient le disque, il y a pas loin de trois mille ans.

Qu'est-ce qui lui prend au Comité de poursuivre une bande de musiciens qui ne peut lui faire ni tort ni ombre ? Il lui prend que cet olympique-là est associé à une loge, fût-elle oubliée. Même morts depuis deux siècles, pas de maçons derrière les anneaux. C'est aussi que ce Concert olympique est né sous les Bourbons. De l'Ancien Régime dans l'olympisme, là ça fait trop !

Et pourquoi trop ? Parce que le nouveau Concert de la Loge Olympique reçoit une petite aide de l'assureur Swiss Life alors que l'olympisme français se fait sponsoriser par l'assureur Allianz. Désaccord de logos qui autorise le propriétaire lexical à interdire l'emploi du mot. Le chef, qui perdrait beaucoup en perdant ce nom, a objecté, argué, raconté, prouvé, rien à faire. Le temps et les frais de justice pèseront bien trop lourd sur le violon face au champion du fair-play... Derniers recours, patience et pétition (www.sauvezlaloge.com) attendent un signe du gouvernement, lequel aux dernières nouvelles s'en fiche comme de l'an 40.

C'est qu'il a d'autres soucis, le gouvernement. Par exemple, vendre tout de suite au Qatar le Domaine de Grignon, berceau de l'Institut national d'agronomie dans les Yvelines, où se trouvent 125 espèces d'arbres, de grasses prairies et un château classé que le Qatar veut convertir en « centre d'entraînement » pour le PSG avec 20 terrains de foot, deux grands stades, des parkings, des hôtels (autre pétition, sur avaaz.org). L'art devient comme la vie, voyez-vous. Très sport.